

**EXAMENUL NAȚIONAL PENTRU DEFINITIVARE ÎN ÎNVĂȚĂMÂNTUL PREUNIVERSITAR
20 iulie 2022**

Probă scrisă

LIMBA ȘI LITERATURA FRANCEZĂ

Varianta 3

- Toate subiectele sunt obligatorii. Se acordă zece puncte din oficiu.
- Timpul de lucru efectiv este de patru ore.

SUBIECTUL I (60 de puncte)

A. « Le rêve est la meilleure chose qui soit au monde car c'est grâce à lui que nous avançons dans le réel. » Développez votre opinion sur cette affirmation de Guillaume Apollinaire dans un essai argumenté de 60 à 70 lignes.

30 de puncte

(Le respect de la consigne - dimensions et type de texte – 5 pts ; la cohérence du discours et l'utilisation d'un vocabulaire adéquat – 10 pts ; l'existence d'un plan logique, bien structuré, la pertinence des arguments – 10 pts ; la correction lexicale, grammaticale et orthographique – 5 pts)

B. Présentez le pronom adverbial *en*.

15 puncte

Repères : emploi, au moins trois valeurs distinctes, place – exemples.

(contenu – 10 points; correction linguistique – 5 points.)

C. Présentez les pronoms interrogatifs simples.

15 puncte

Repères : les trois formes distinctes et leurs emplois – exemples.

(contenu – 10 points; correction linguistique – 5 points.)

SUBIECTUL al II-lea (30 de puncte)

Proposez cinq activités autour des contenus linguistique et/ou communicatif du document ci-dessous. Vous respecterez la succession logique des étapes de l'enseignement/apprentissage - compréhension globale, compréhension détaillée, réemploi - et vous préciserez le niveau du public et les compétences visées.

Puis est arrivé le moment où Fus avait voulu partir avec ses copains, d'abord Montpellier, et l'année d'après l'Espagne. Je ne les aimais pas trop ses copains, je ne les connaissais pas vraiment, ils ne passaient jamais à la maison, mais pour ce que j'en voyais, ils ne me plaisaient pas. Ils n'étaient pas du coin, ils venaient au village à moto, des petites cylindrées qui devaient coûter les yeux de la tête, je ne savais pas où ils trouvaient cet argent. Leur tenue non plus ne me plaisait pas. Mais je n'avais pas osé le dire à Fus, et quand ils étaient partis en Espagne je m'étais débrouillé pour lui donner une bonne somme d'argent, pas qu'il ait honte et qu'il doive vivre sur leur dos. Après les vacances, à son entrée en terminale, Fus s'était mis à les voir tous les jours. Pas de fille aux abords. Ses résultats scolaires s'étaient presque améliorés. Il était depuis la première dans une section technique, et les notes qu'il me montrait n'étaient pas vilaines. Presque à regretter qu'il n'ait pas continué dans les grandes classes. Ce qui m'inquiétait, c'est qu'il nous parlait de moins en moins. Il n'y avait que le samedi matin, quand on allait faire les courses, qu'on se disait encore quelques mots. Le dimanche, c'était foot et télé, la semaine il filait dans sa chambre dès qu'il le pouvait. Même avec son frère, alors qu'ils s'adoraient, ils passaient moins de temps ensemble.

(Laurent Petitmangin, *Ce qu'il faut de nuit*)

(contenu, rédaction – 25 pts.; correction linguistique – 5 pts.)